

## Le fort Ingall

François Drouin

---

Volume 5, Number 3, Fall 1989

Le Québec et la Révolution française

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7545ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Drouin, F. (1989). Le fort Ingall. *Cap-aux-Diamants*, 5(3), 73–73.

## Le fort Ingall

Aux premiers temps de la colonie, un plan d'eau de la région du Témiscouata, maintenant appelé le Lac Long, a été dénommé Cabaneau en raison de la forme des montagnes qui l'entourent et qui lui donne l'allure d'une cabane de castor. Le toponyme a ensuite été transféré à la rivière à l'embouchure de laquelle la ville de Cabano s'est développée. Pourtant, cet endroit n'a pas toujours porté ce nom. D'abord connu comme le Poste du Lac, ce lieu devient le fort Ingall au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.



Vue d'ensemble des bâtiments du fort Ingall. Reconstitué à la fin des années 1960, il appartient aujourd'hui à la Société d'Histoire et d'Archéologie du Témiscouata. (Collection de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Témiscouata).

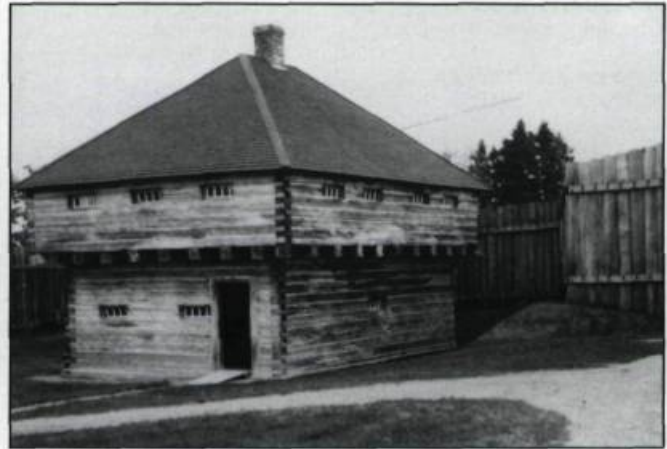
tion de la municipalité de paroisse de Saint-Mathias-de-Cabano en 1907 qui a donné naissance au village et à la ville de Cabano, respectivement en 1923 et en 1962.

Actuellement, le fort Ingall appartient à la Société d'Histoire et d'Archéologie du Témiscouata. Depuis 1972, la SHAT agit à titre de maître d'œuvre de la reconstruction du site. Au début des années 1980, la mise en valeur du fort Ingall devient le dossier prioritaire de la SHAT et, en 1987, l'exploitation du site se traduit par la mise sur pied d'un important concept d'interprétation.

La responsable du projet, Claire Laplante, définit le concept en ces termes: «cette mise en valeur vise, au moyen de plusieurs expo-

un ensemble d'éléments interprétatifs et d'animation susceptibles d'instaurer une interaction constante avec le visiteur».

Plus précisément, le fort Ingall a été reconstruit à la fin des années 1960 à titre de monument commémoratif du centenaire de la Confédération, sur le site même où des fouilles archéologiques avaient mis à jour les vestiges. Au printemps, des ouvriers ont remplacé le bois endommagé des palissades, du pont et de quelques bâtiments en prévision de l'accueil de quelque seize mille visiteurs durant la saison estivale. La réalisation du centre d'interprétation au fort Ingall a nécessité huit cent mille dollars d'investissement. Depuis le 17 juin dernier, le centre présente une exposition sur la vie



Édifiée par André Morin de Saint-André en 1839, cette forteresse était destinée à défendre le Canada contre une invasion américaine en provenance du Maine. Ici le blockhaus. (Collection de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Témiscouata).

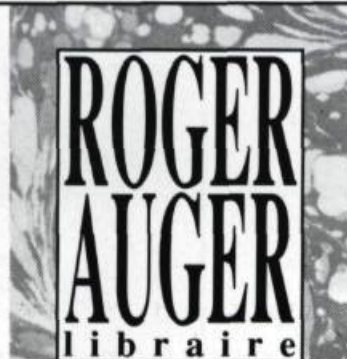
En effet, c'est là qu'André Morin de Saint-André a construit, sous la direction du lieutenant Ingall, une forteresse en 1839. Ce fort devait servir à prévenir une invasion américaine lors du conflit ayant pour objet la délimitation des frontières du Nouveau-Brunswick et du Maine. Le fort Ingall n'a jamais servi car le traité d'Ashburton mettait fin aux hostilités en 1842. Le statut du fort Ingall se modifie ensuite lors de la créa-

sions et d'une animation particulière à aider le visiteur à comprendre l'histoire de la fortification et le vécu de ses occupants au siècle dernier. Cette revitalisation du site repose avant tout sur la vie des militaires britanniques au XIX<sup>e</sup> siècle. Ces thématiques sont exploitées en favorisant chez le visiteur la découverte et le contact sensitif en développant des situations de jeux en misant sur l'humour et finalement en mettant en place

économique, militaire et politique de l'époque ainsi que sur l'architecture du fort. Un autre volet est consacré à l'écrivain environnementaliste Gray Owl. Pour de plus amples informations, contacter la SHAT, C.P. 464, Cabano, GOL 1E0; tél.: (418) 854-2375 ♦

François Drouin

Livres canadiens  
anciens et épuisés.  
Achat et vente.  
Histoire régionale.  
Généalogie.  
Histoire canadienne.  
Etc.



Horaire:  
Du mardi au samedi  
de 10h30 à 17h00.

20, rue des Navigateurs • Québec, Qc G1K 8E4 • (418) 692-2859